

© International Baccalaureate Organization 2021

All rights reserved. No part of this product may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without the prior written permission from the IB. Additionally, the license tied with this product prohibits use of any selected files or extracts from this product. Use by third parties, including but not limited to publishers, private teachers, tutoring or study services, preparatory schools, vendors operating curriculum mapping services or teacher resource digital platforms and app developers, whether fee-covered or not, is prohibited and is a criminal offense.

More information on how to request written permission in the form of a license can be obtained from <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

© Organisation du Baccalauréat International 2021

Tous droits réservés. Aucune partie de ce produit ne peut être reproduite sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite préalable de l'IB. De plus, la licence associée à ce produit interdit toute utilisation de tout fichier ou extrait sélectionné dans ce produit. L'utilisation par des tiers, y compris, sans toutefois s'y limiter, des éditeurs, des professeurs particuliers, des services de tutorat ou d'aide aux études, des établissements de préparation à l'enseignement supérieur, des fournisseurs de services de planification des programmes d'études, des gestionnaires de plateformes pédagogiques en ligne, et des développeurs d'applications, moyennant paiement ou non, est interdite et constitue une infraction pénale.

Pour plus d'informations sur la procédure à suivre pour obtenir une autorisation écrite sous la forme d'une licence, rendez-vous à l'adresse <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

© Organización del Bachillerato Internacional, 2021

Todos los derechos reservados. No se podrá reproducir ninguna parte de este producto de ninguna forma ni por ningún medio electrónico o mecánico, incluidos los sistemas de almacenamiento y recuperación de información, sin la previa autorización por escrito del IB. Además, la licencia vinculada a este producto prohíbe el uso de todo archivo o fragmento seleccionado de este producto. El uso por parte de terceros —lo que incluye, a título enunciativo, editoriales, profesores particulares, servicios de apoyo académico o ayuda para el estudio, colegios preparatorios, desarrolladores de aplicaciones y entidades que presten servicios de planificación curricular u ofrezcan recursos para docentes mediante plataformas digitales—, ya sea incluido en tasas o no, está prohibido y constituye un delito.

En este enlace encontrará más información sobre cómo solicitar una autorización por escrito en forma de licencia: <https://ibo.org/become-an-ib-school/ib-publishing/licensing/applying-for-a-license/>.

Histoire

Niveau supérieur et niveau moyen

Épreuve 1 – recueil de sources

Mardi 4 mai 2021 (après-midi)

1 heure

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce recueil de sources avant d'y être autorisé(e).
- Ce recueil contient les sources requises pour l'épreuve 1 d'histoire du niveau supérieur et du niveau moyen.
- Lisez toutes les sources d'un sujet obligatoire.
- Il se peut que les sources pour cette épreuve aient été modifiées et/ou raccourcies : les ajouts de mots et les explications sont indiquées entre crochets [] ; les suppressions de texte importantes sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

Sujet obligatoire	Sources
1 : Les chefs militaires	A – D
2 : La conquête et son impact	E – H
3 : La progression vers une guerre mondiale	I – L
4 : Les droits et la protestation	M – P
5 : Le conflit et l'intervention	Q – T

Sujet obligatoire 1 : Les chefs militaires

Lisez les sources A à D et répondez aux questions 1 à 4. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 2 : Richard I^{er} d'Angleterre (1173 – 1199) — Son influence : Influence sociale, culturelle et religieuse : violence contre les juifs.

Source A John Gillingham, historien spécialiste de l'histoire médiévale, dans l'ouvrage universitaire *Richard I* [Richard I^{er}] (2002).

Pendant que les célébrations se déroulaient à l'intérieur du palais, une émeute éclata à l'extérieur. Quelques juifs apportant des présents pour le nouveau roi avaient essayé d'entrer, mais la foule des chrétiens amassée aux portes les en avait empêchés. Ils s'abattirent sur les juifs, en tuèrent certains et en blessèrent d'autres. Les troubles se propagèrent ensuite à la ville de Londres, où ils se poursuivirent tout au long de la nuit. Des juifs furent tués, leurs maisons furent pillées et détruites par le feu. Le jour suivant, Richard fit arrêter certains des émeutiers, et trois d'entre eux furent pendus. Un juif qui, par crainte de perdre la vie, avait accepté d'être baptisé chrétien, fut encouragé par Richard à réintégrer sa religion. Le roi envoya des lettres dans toutes les régions afin d'ordonner que les juifs fussent laissés en paix ... Malgré ses efforts, il y eut d'autres émeutes anti-juifs à Lynn, Norwich, Lincoln et Stamford au cours des mois qui suivirent. Cette vague d'antisémitisme [sentiments anti-juifs] populaire atteignit son paroxysme [le plus haut degré] à York en mars 1190, date à laquelle Richard avait déjà quitté le pays.

[Source : Gillingham, J. *Richard I*. Droits d'auteur © 1999 John Gillingham. Reproduit avec autorisation via PLSclear.]

Source B Éphraïm de Bonn, érudit juif, dans un manuscrit datant des années 1190.

Durant l'année 1190, un groupe de chevaliers attaqua les juifs, dans la ville de York, lors du grand sabbat [avant Pâque]. Les juifs s'enfuirent vers leur lieu de prière. Là, le rabbin Yom Tov se dressa et égorga soixante âmes, et d'autres furent également tués. Certains ordonnèrent qu'on égorgeât leurs fils uniques. Le nombre des tués et des brûlés s'éleva à cent cinquante âmes, hommes et femmes. Leurs maisons furent aussi détruites par les chevaliers, qui pillèrent leur or et leur argent ainsi qu'un grand nombre de livres magnifiques, précieux comme l'or. Ils emportèrent ces derniers à Cologne et dans d'autres lieux, où ils les vendirent aux juifs.

[Source : Roth, C., *History of the Jews in England*, Cecil Roth, Oxford University Press, Reproduit avec autorisation via PLSclear.]

Source C

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Source D

Peter Dunn, illustrateur anglais, représente la tour de Clifford, à York, durant l'attaque contre les juifs en 1190 dans une représentation datant du XX^e siècle. Les juifs avaient trouvé refuge dans la tour.



Fin du sujet obligatoire 1

Sujet obligatoire 2 : La conquête et son impact

Lisez les sources E à H et répondez aux questions 5 à 8. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 2 : La conquête du Mexique et du Pérou (1519 – 1551) — Contexte et motifs : motifs politiques et économiques de l'exploration et de la conquête.

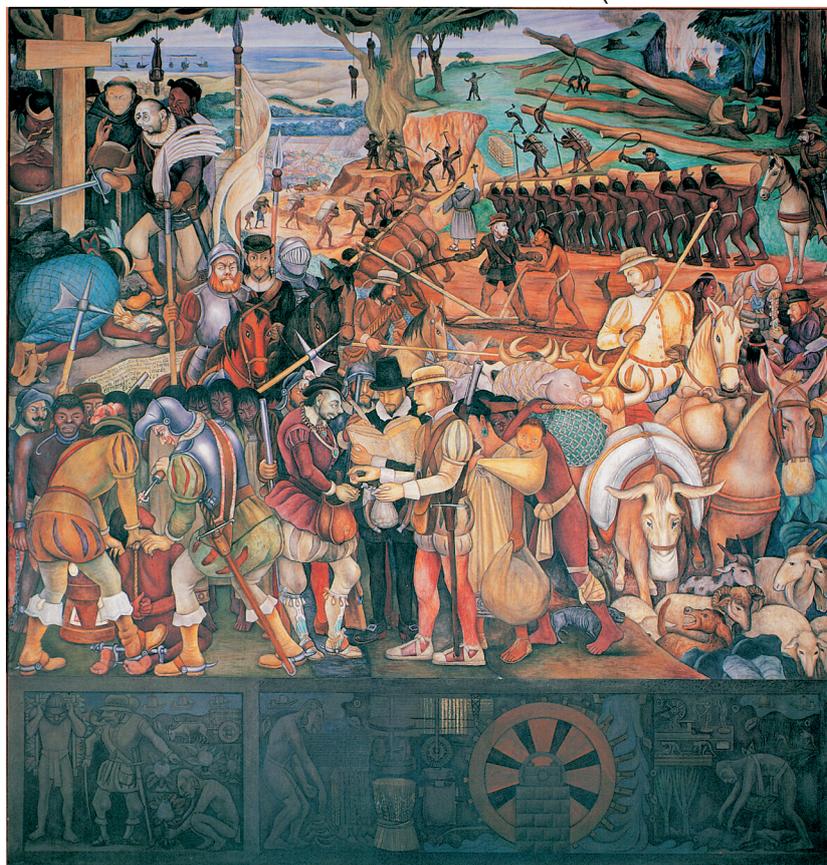
Source E R. Hassig, anthropologue américain spécialiste de l'histoire aztèque, dans l'ouvrage universitaire *Mexico and the Spanish Conquest* [Le Mexique et la conquête espagnole] (2006).

L'expansion de l'Espagne faisait partie d'une tendance générale en Europe apparue après la crise économique et sociale qui avait suivi le dépeuplement massif au XIV^e siècle. Mais l'Europe se sentait également menacée par les musulmans au sud et par les Turcs ottomans à l'est, et une grande partie de son expansion – rendue possible grâce aux avancées technologiques navales – était dictée idéologiquement et guidée géographiquement par ces préoccupations. Avec d'autres Européens, les Espagnols s'aventurèrent en pays étrangers, poussés par le fanatisme de l'Église, mais également par l'attrait [le charme] de l'expansion du commerce, d'un nouveau territoire et d'une population assujettie [conquise]. Ainsi, lorsque les Espagnols s'installèrent aux Amériques, ils apportèrent avec eux le puissant héritage de leur expérience d'expansion, qui devait par la suite influencer leurs relations avec les Indiens. Les hommes qui atteignirent le Mexique avaient déjà participé aux toutes premières explorations espagnoles de ce qui était pour eux le Nouveau Monde, et ils s'appuyèrent sur leurs expériences de la conquête et de la colonisation de l'Espagne arabe et des îles Canaries. Les motifs de l'expansion espagnole au-delà de la péninsule Ibérique étaient avant tout économiques ...

Les justifications religieuses marquèrent une grande partie de l'expansion au Mexique, comme durant la *Reconquista*. Les Espagnols utilisèrent essentiellement la même idéologie dans la conquête des populations autochtones que celle qu'ils avaient utilisée contre les musulmans lors de la *Reconquista*. Cependant, la conquête du Mexique fut avant tout une affaire politique et militaire.

[Source : Réimprimé avec la permission de UNIVERSITY OF OKLAHOMA PRESS, à partir de *Mexico and the Spanish Conquest*, Ross Hassig, 2006; autorisation transmise par le Copyright Clearance Center, Inc.]

Source F Diego Rivera, artiste mexicain, représente la scène historique intitulée *La colonisation ou l'arrivée de Hernán Cortés* (Palacio Nacional de México, 1951).



Source G

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Source H

Bartolomé de Las Casas, un frère espagnol nommé en Amérique en tant que « protecteur des Indiens », dans une chronique envoyée au prince Philippe II d'Espagne et intitulée *Brevísima relación de la destrucción de las Indias* [Très brève relation de la destruction des Indes] (1542).

La raison pour laquelle les chrétiens ont tué et détruit tant de gens et cette quantité incalculable d'âmes est simple. La fin ultime [l'objectif principal] était de se procurer l'or des Indiens. Se gonfler de richesses en quelques jours et s'élever à un haut rang [statut élevé], sans rapport avec leur naissance ou leur éducation, à cause de leur cupidité et de leur ambition, qui a été la plus forte dont le monde ait jamais été témoin ... Tous les Indiens dans toutes les Indes n'ont jamais fait ni mal ni tort aux chrétiens, mais les ont plutôt considérés comme des êtres descendus des cieux, du ciel, jusqu'à ce que, plusieurs fois, eux-mêmes ou leurs voisins fussent victimes de nombreux préjudices, vols, meurtres et violences injustifiés de la part des chrétiens.

Fin du sujet obligatoire 2

Sujet obligatoire 3 : La progression vers une guerre mondiale

Lisez les sources I à L et répondez aux questions 9 à 12. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 2 : L'expansion allemande et italienne (1933 – 1940) — Causes de l'expansion : impact du fascisme et du nazisme sur les politiques étrangères de l'Italie et de l'Allemagne.

Source I Benito Mussolini, Premier ministre italien, dans un discours prononcé lors d'un voyage officiel en Allemagne (29 septembre 1937).

Le fascisme et le nazisme expriment les situations historiques parallèles qui lient la vie de nos nations ...

L'Axe Rome-Berlin ne vise pas d'autres États, car nous, nazis et fascistes, voulons la paix et sommes toujours prêts à œuvrer en faveur d'une paix véritable et féconde [productive] qui n'ignore pas mais résout les problèmes de coexistence des peuples ...

Non seulement le nazisme et le fascisme ont partout les mêmes ennemis qui servent les mêmes maîtres, la III^e Internationale, mais ils partagent également de nombreuses conceptions de la vie et de l'histoire. Tous deux croient en la violence en tant que force déterminant la vie des peuples, en tant que dynamo [force motrice] de leur histoire, et rejettent par conséquent les doctrines du prétendu matérialisme historique et leurs dérivés politiques et philosophiques. Nous exaltons [glorifions] tous deux le travail dans ses innombrables manifestations en tant que signe de noblesse de l'homme ; nous comptons tous deux sur la jeunesse, de qui nous exigeons qu'elle ait les vertus de la discipline, du courage, de la ténacité et du patriotisme.

[Source : Griffin, R., *Fascism*, Introduction, selection and editorial matter © Rodger Griffin 1995, Reproduit avec autorisation via PLSclear.]

Source J Paul Ordner, un artiste français, représente Hitler et Mussolini dans le dessin humoristique « Les Semeurs » réalisé pour le journal satirique français *Le Rire* (28 avril 1939). La légende dit : « Que sera la récolte ! »



Source K

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Source L

Reynolds M. Salerno, historien spécialiste de l'histoire internationale, dans l'ouvrage *Vital Crossroads: Mediterranean Origins of the Second World War, 1935–1940* [Carrefour vital : origines méditerranéennes de la Seconde Guerre mondiale, 1935 – 1940] (2002).

La détermination de Hitler à réarmer et à revoir les termes du [traité de] Versailles incitèrent Mussolini à revitaliser la politique étrangère fasciste et à reconsidérer sa stratégie d'expansion impériale. Il voulait intégrer les motivations idéologiques de l'Italie fasciste dans ses objectifs stratégiques. Même si l'Italie fasciste conservait ses intérêts stratégiques et économiques dans le sud et le centre-est de l'Europe, Mussolini était de plus en plus conscient du fait qu'un vaste empire italien dans la grande région méditerranéenne pourrait coexister avec un continent dominé par l'Allemagne, mais qu'il entrerait directement en conflit avec les intérêts vitaux britanniques et français. La possibilité de devenir un partenaire stratégique et idéologique de l'Allemagne nazie, qui pourrait défier la Grande-Bretagne et la France au nord et aider l'Italie à réaliser ses ambitions impériales au sud, encouragea constamment Mussolini ...

Tout comme l'Allemagne nazie avait influencé la politique étrangère fasciste, les ambitions de l'Italie en Méditerranée motivèrent un réexamen de la stratégie allemande. La politique étrangère de Hitler reposait sur le concept d'un bloc économique d'Europe centrale avec l'Allemagne en son centre. Les ambitions méditerranéennes de Mussolini et sa volonté de défier la Grande-Bretagne et la France avantageaient stratégiquement l'Allemagne : des tensions ou un conflit entre l'Angleterre, la France et l'Italie en Méditerranée faciliteraient la conquête militaire de l'Europe centrale et orientale par l'Allemagne. Pour cette raison stratégique, mais aussi en raison des affinités [liens] idéologiques profondes entre le national-socialisme allemand et le fascisme italien, Hitler soutint Mussolini et lui manifesta une loyauté extraordinaire avant et pendant la guerre.

Fin du sujet obligatoire 3

Sujet obligatoire 4 : Les droits et la protestation

Lisez les sources M à P et répondez aux questions 13 à 16. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 : Le mouvement pour la défense des droits civiques aux États-Unis (1954 – 1965) — Rôle et importance des principaux acteurs et groupes : principaux groupes : National Association for the Advancement of Colored People (NAACP, association nationale pour la promotion des personnes de couleur), Southern Christian Leadership Conference (SCLC, conférence des responsables chrétiens du Sud) et Student Non-violent Coordinating Committee (SNCC, comité de coordination non violent des étudiants) ; Nation de l'Islam (musulmans noirs).

Source M Déclaration d'intention adoptée en 1960 par le Student Non-violent Coordinating Committee (SNCC, comité de coordination non violent des étudiants) et révisée le 29 avril 1962.

Nous affirmons [soutenons] l'idéal philosophique ou religieux de la non-violence comme fondement de notre but ...

Grâce à la non-violence, le courage remplace la peur ; l'amour transforme la haine. L'acceptation dissipe [chasse] les préjugés ; l'espoir met fin au désespoir. La paix domine la guerre ; la foi dissipe le doute. Le respect mutuel efface la haine. La justice pour tous vainc l'injustice ...

L'amour est le thème central de la non-violence. L'amour est la force par laquelle Dieu lie l'homme à lui-même et l'homme à l'homme. Un tel amour va à l'extrême ; il reste constant et indulgent même au cœur de l'hostilité. Il associe la capacité du mal à infliger des souffrances à une capacité encore plus persistante à absorber le mal, tout en restant dans l'amour ...

La non-violence entretient [favorise] une atmosphère dans laquelle la réconciliation et la justice deviennent des possibilités réelles.

Source N Herbert Block, dessinateur humoristique, représente un agent de la sûreté de l'État de l'Alabama dans le dessin humoristique intitulé « I got one of 'em [them] just as she almost made it back to the church » [J'en ai attrapé une au moment où elle avait presque rejoint l'église], publié dans le journal américain *The Washington Post* (9 mars 1965). Dans l'écusson sur le bras de l'agent, il est écrit « Section d'assaut spéciale de Selma, Alabama ».



[Source : Dessin de Herblock, 1961 © The Herb Block Foundation]

Source O Robert Weisbrot, professeur spécialiste de l'histoire des Afro-Américains et des droits civiques, dans l'ouvrage universitaire *Freedom Bound: A History of America's Civil Rights Movement* [Le chemin vers la liberté : histoire du mouvement pour la défense des droits civiques en Amérique] (1990).

King exhorta [encouragea] les Noirs à se sacrifier, à aller en prison si nécessaire, à ne pas vaincre les Blancs mais à libérer tout Montgomery de l'injustice ... Il accepta progressivement la non-violence absolue comme le fondement spirituel sur lequel construire tout mouvement pour la justice. Après en avoir discuté avec son épouse, il retira sa demande de permis de port d'arme et congédia [renvoya chez eux] les volontaires qui gardaient son domicile, et ce, malgré les dizaines de menaces de mort contre lui et sa famille. Lorsqu'une bombe faillit tuer sa femme et ses enfants, en janvier 1956, King confirma sa foi en la non-violence en dispersant la foule rassemblée devant ce qui restait de son perron dynamité. Se dépêchant de rentrer chez lui après l'explosion, il arriva à temps pour entendre un Noir provoquer un policier : « Vous avez votre calibre 38 [une arme] et j'ai le mien ; battons-nous. » Craignant une émeute raciale imminente, King dit à la foule armée et en colère qu'il y avait une méthode plus noble : « Nous devons aimer nos frères blancs, peu importe ce qu'ils nous font. Nous devons leur faire savoir que nous les aimons. » Au grand soulagement et à la surprise des spectateurs blancs, les Noirs qui avaient écouté King rentrèrent tranquillement chez eux ... Le boycott [des bus de Montgomery] dura près d'un an ... Fin décembre 1956, les Noirs montèrent dans les bus de Montgomery le plus pacifiquement possible, conformément aux instructions des meneurs du boycott. Plusieurs Blancs prirent place à côté des Noirs et il y eut peu de violence.

Source P Steve Estes, un historien, dans l'ouvrage universitaire *I Am a Man! Race, Manhood, and the Civil Rights Movement* [Je suis un homme ! Race, virilité et le mouvement pour la défense des droits civiques] (2005).

Les membres et les ministres du culte de la Nation de l'Islam traitèrent les dirigeants du mouvement pour la défense des droits civiques de lâches efféminés, en grande partie à cause de leur fidélité à la philosophie de la non-violence. Parlant des sit-in étudiants qui s'étaient répandus dans le Sud en 1960 et qui avaient inspiré la formation du Student Non-violent Coordinating Committee (SNCC, comité de coordination non violent des étudiants), Malcolm X déclara aux journalistes : « Tout le monde peut s'asseoir. Une vieille femme peut s'asseoir. Un lâche peu s'asseoir ... Il faut être un homme pour se tenir debout. » De même, lorsque Martin Luther King mena une campagne non violente pour les droits civiques à Birmingham, en Alabama, Malcolm s'interrogea sur le recrutement de femmes et d'enfants par King pour les marches. « Les vrais hommes ne mettent pas leurs enfants en première ligne. » ...

Malcolm appréciait davantage les rebelles du Sud, qui recommandaient l'autodéfense armée. Comme ces hommes, Malcolm et d'autres ministres du culte au sein de la Nation exprimaient clairement leur soutien à l'autodéfense en invoquant la protection des femmes. « Vous voyez des membres du Ku Klux Klan (KKK) qui assomment des femmes noires devant une caméra et ce pauvre homme noir qui se tient à l'écart parce qu'il est non-violent », déclara Malcolm, réprimandant ceux qui avaient répondu pacifiquement ...

Malcolm et King étaient tous deux des « hommes de Dieu en colère », mais les deux ministres du culte charismatiques professaient des philosophies très différentes. La foi de King en l'amour chrétien et la protestation non violente semblait invincible. Cela contrastait considérablement avec la foi tout aussi fervente de Malcolm en une séparation raciale complète et la Nation de l'Islam.

Fin du sujet obligatoire 4

Sujet obligatoire 5 : Le conflit et l'intervention

Lisez les sources Q à T et répondez aux questions 17 à 20. Les sources et les questions portent sur l'étude de cas 1 : Rwanda (1990 – 1998) – Impact : conséquences sociales ; crise des réfugiés.

Source Q Philippe Lamair, journaliste belge spécialiste de la politique internationale, dans l'article « Cooperation crucial in Rwanda crisis » [La coopération est cruciale dans la crise rwandaise] rédigé pour le magazine *Réfugiés* du HCR (septembre 1994).

Le 28 avril 1994, quelque 250 000 Rwandais déferlèrent en Tanzanie en une seule vague humaine. À l'époque, il s'agissait du mouvement de réfugiés le plus important et le plus rapide jamais observé par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) ...

Jacques Franquin, le coordonnateur des activités du HCR à Ngara, en Tanzanie, se souvient que sa réaction initiale a été d'appeler ses collègues des organisations non gouvernementales (ONG). « Je me suis précipité sur ma radio et j'ai appelé Médecins Sans Frontières (MSF) afin qu'ils nous envoient rapidement des renforts, des fournitures et, surtout, un spécialiste de l'approvisionnement en eau. MSF a travaillé toute la nuit à Benaco (un camp de réfugiés en Tanzanie) pour fournir un minimum d'eau potable aux réfugiés. »

Grâce à la coopération constante des ONG, le HCR a réussi à faire face à l'arrivée de cette marée humaine et a sauvé de nombreuses vies.

« La coopération entre le HCR et les ONG dans cette situation d'urgence a été presque parfaite », a déclaré M. Franquin ...

Plus de 15 ONG travaillent sur le site de Benaco. Chacune fait partie d'un projet complexe géré par le HCR et chacune a sa spécialité ...

Malgré les premiers succès, la bataille n'est pas encore gagnée. Les gros problèmes font partie de la vie quotidienne ici. Juste pour éviter la famine, quelque 200 tonnes de nourriture doivent être expédiées à Benaco tous les jours ... Ajoutez à cela les problèmes d'hygiène, la prévention des épidémies, la recherche de nouvelles sources d'eau et les problèmes de sécurité inévitables dans une population de plusieurs centaines de milliers de réfugiés ...

Ainsi, le travail continue, jour après jour, problème après problème. Jusqu'à présent, le HCR et les ONG partenaires ont dépassé les attentes.

Source R Barry Lewis, photojournaliste et cinéaste anglais, photographie un hôpital de la Croix-Rouge au camp de réfugiés Kimbuba à Goma, au Zaïre (juillet 1994).



Source S

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Source T

Gérard Prunier, universitaire et historien français, spécialiste de l'Afrique centrale, dans l'ouvrage universitaire *The Rwanda Crisis: History of a Genocide* [La crise rwandaise : histoire d'un génocide] (1997).

La structure du pouvoir hutue régnait dans les camps sans rencontrer d'opposition ... Les mêmes hommes qui avaient organisé et perpétré le génocide étaient responsables de la plupart des aspects administratifs de la vie du camp. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et un grand nombre d'organisations non gouvernementales (ONG) travaillaient avec eux sur les questions de distribution des vivres, de santé et de scolarisation. Les soldats des ex-FAR (Forces armées rwandaises) et les miliciens interahamwe s'entraînaient à la vue du personnel étranger des camps. Ils faisaient payer des taxes aux réfugiés et traitaient violemment les dissidents [ceux qui refusaient]. Les violences physiques et les meurtres étaient monnaie courante, de même que l'intimidation de ceux qui refusaient de collaborer avec les dirigeants extrémistes. Les réfugiés qui parlaient de rentrer au Rwanda mettaient leur vie en danger.

Fin du sujet obligatoire 5

Références :

- Source A.** Gillingham, J. *Richard I*. Droits d'auteur © 1999 John Gillingham. Reproduit avec autorisation via PLSclear.
- Source B.** Roth, C., *History of the Jews in England*, Cecil Roth, Oxford University Press, Reproduit avec autorisation via PLSclear.
- Source D.** © Historic England Archive.
- Source E.** Réimprimé avec la permission de UNIVERSITY OF OKLAHOMA PRESS, à partir de *Mexico and the Spanish Conquest*, Ross Hassig, 2006; autorisation transmise par le Copyright Clearance Center, Inc.
- Source F.** Rivera, D., 1951. *The arrival of Cortés*. Images & Stories / Alamy Stock Photo.
- Source H.** Adapté de *An Account, Much Abbreviated, of the Destruction of the Indies, with Related Texts*, éd. Franklin W. Knight, & trad. Andrew Hurley, publié par Hackett Publishing Company. Droits d'auteur © 2003.
- Source I.** Griffin, R., *Fascism*, Introduction, selection and editorial matter © Rodger Griffin 1995, Reproduit avec autorisation via PLSclear.
- Source J.** Ordner, P., 1939. *Les Semeurs*. Chronicle / Alamy Stock Photo.
- Source L.** Adapté de *Vital Crossroads: Mediterranean Origins of the Second World War, 1935–1940*, par Reynolds M. Salerno, publié par Cornell University Press. Droits d'auteur © 2002 Cornell University.
- Source M.** Student Non-violent Coordinating Committee, 1960. *Statement of purpose*.
<http://nationalhumanitiescenter.org/pds/maai3/protest/text2/snccstatementofpurpose.pdf>
[consulté le 8 Mai 2019]. Source adaptée.
- Source N.** Dessin de Herblock, 1961 © The Herb Block Foundation.
- Source O.** De *FREEDOM BOUND: A HISTORY OF AMERICA'S CIVIL RIGHTS MOVEMENT* par Robert Weisbrot. Droits d'auteur © 1990 Robert Weisbrot. Utilisé avec la permission de W. W. Norton & Company, Inc.
- Source P.** De *I AM A MAN!: RACE, MANHOOD, AND THE CIVIL RIGHTS MOVEMENT* par Steve Estes. Droits d'auteur © 2005 University of North Carolina Press. Utilisé avec la permission de l'éditeur. www.uncpress.org.
- Source Q.** Adapté de LAMAIR, P. (ONG et UNHCR) – La coopération cruciale dans la crise rwandaise. *Refugee Magazine*. 1^{er} septembre 1994, numéro 97. Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) ne garantit en aucune façon l'exactitude des informations reproduites et ne peut être tenu responsable de toute perte causée par une trop grande confiance en leur exactitude ou leur fiabilité.
- Source R.** Lewis, B., 1994. Red Cross hospital at the Kibumba refugee camp, Goma [l'hôpital de la Croix Rouge dans le camp de réfugiés de Kibumba, Goma]. Barry Lewis / Alamy Stock Photo.
- Source T.** Prunier, Gerard, *The Rwanda Crisis, 1959-1994: History of a Genocide*, pages 374–375 (Londres : Hurst Publishers, 1998). Réimprimé avec l'aimable permission de Hurst Publishers.